

Les nations armées : "De la guerre des peuples à la guerre des étoiles" [Maurice Faivre]

Autor(en): **Ducotterd, Horst**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **134 (1989)**

Heft 3

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES NATIONS ARMÉES

*De la guerre des peuples à la guerre des étoiles**

Un livre présenté par le lieutenant Horst Ducotterd

« Rien au monde n'est si instable et fragile que la renommée d'un pouvoir qui n'est pas appuyée sur une force propre. »

Tacite (*Annales* XIII, 19)

L'évolution des rapports entre la société et les moyens dont elle se dote pour organiser sa défense, tel est le thème développé par Maurice Faivre dans son ouvrage, où il livre les conclusions d'une thèse de doctorat en science politique soutenue en Sorbonne.

Dans son introduction « De Machiavel à Reagan », Faivre montre comment l'auteur du *Prince* avait pressenti la nécessité pour l'armée d'un monarque de s'appuyer sur le peuple. Cette conception d'un sentiment national sans ingérence au pouvoir du souverain n'est que prémices quant à la conception d'Etat-nation défini très justement par Raymond Aron : « La nation apparaît à la fin du XIX^e siècle comme le type idéal de l'unité politique, avec une triple caractéristique : la participation de tous les gouvernés à l'Etat sous la double forme de la conscription et du suffrage universel, la coïncidence d'un vouloir politique et d'une communauté de culture, la totale indépendance de l'Etat national vers l'extérieur. »

Maurice Faivre fixe le début de son étude des systèmes de défense de la

nation à la Révolution française ou plus exactement en 1791 lorsque Sieyès invoquera une nation représentant un ensemble indivisible, existant au-dessus des individus, support idéologique de la souveraineté de l'Etat.

Est-il possible d'identifier un concept cohérent et universel de la nation armée ? L'auteur livre une double démarche afin de répondre à cette interrogation : « Il faut d'abord caractériser les systèmes et les situer dans leur continuité historique et dans l'interprétation qu'en ont faite les théoriciens. Il faut ensuite les comparer entre eux et mettre en valeur leurs convergences et leurs différences qualitatives et si possible quantitatives. » Après avoir décrit quatre modèles historiques, à savoir l'armée suisse, la levée en masse de 1793, le système militariste prussien et les guerres civiles américaines, Maurice Faivre privilégie les conceptions théoriques de Guibert, Clausewitz, Jomini, Engels, Mahan et Jaurès afin d'analyser les applications du concept au

* Général Maurice Faivre, *Les nations armées, de la guerre des peuples à la guerre des étoiles*. Economica et Fondation pour les études de défense nationale.

XX^e siècle: les guerres totales des peuples et les guerres populaires révolutionnaires. Cette dernière évolution conduit à préciser les doctrines de nouveaux théoriciens: Lénine, Trotski, Mao et Tito. L'ensemble des systèmes étudiés se trouve concentré dans un tableau synoptique mettant en relief une évolution faite de filiations communes et d'interactions plus ou moins denses. Cette vue d'ensemble permet de ressortir les bases constantes du modelage de systèmes, les facteurs démographiques, politiques et financiers déterminant les choix stratégiques. «... la comparaison des systèmes de sécurité au milieu du XX^e siècle met en lumière la convergence des nations armées vers la mobilisation totale des ressources, des capacités et des énergies, alors que les fins politiques poursuivies par les Etats déterminent les formes différenciées de stratégie guerrière et d'organisation militaire et économique.»

Le fait nucléaire et technologique brise la continuité des systèmes. 1945 est l'année où commence à décliner la notion de nation armée, remplaçant les armées de masse par des formes techniciennes prêtes à l'emploi. La dissuasion nucléaire ou la non-guerre par la menace de représailles condamne les effectifs et démotive les citoyens. Les armes «intelligentes» ont davantage besoin de techniciens (et du contribuable) que de combattants.

Mis à part quelques pays restant fidèles au principe de l'armement du

peuple, que reste-t-il du concept de nation armée en 1989? Maurice Faivre confronte les deux thèses et met en évidence le principe de complémentarité: complémentarité entre l'homme et la machine, complémentarité entre les capacités de dissuasion et d'action, nucléaires, classiques et indirectes, complémentarité entre les nations incomplètement armées. «... Au total, la comparaison des systèmes montre que les nations les mieux armées sont désormais celles qui possèdent une capacité de dissuasion et d'action à tous les niveaux: du plus élaboré au plus rustique, du plus manifeste au plus insidieux. Le coût en est élevé, et la contribution financière remplace en partie la participation physique des individus.»

Afin de garder une clarté nécessaire pour un sujet aussi dense, Maurice Faivre limite volontairement son champ d'étude dans le temps et dans l'espace. Cependant, le lecteur désireux d'approfondir tel ou tel propos pourra se référer à une très copieuse bibliographie classée par matières.

Dans sa conclusion, l'auteur s'inquiète quant à l'évolution de la conception de nation armée. Sans dénigrer l'apport nécessaire d'une technique avancée, Faivre souhaite que soient restaurées certaines valeurs jugées archaïques de la nation comme le sentiment patriotique, le sens de la responsabilité, la détermination de répondre aux menaces. Cette réflexion illustre fort à propos un des thèmes sociologiques des plus brûlants mis en

exercer par Jacques Ellul dans son ouvrage intitulé: *Le bluff technologique*: la disparition de l'identité nationale ou d'univers culturels par

l'omniprésence ou «sacralisation» de l'univers technique.

H. D.

COMMUNIQUÉ

« Jeunesse pour une Suisse avec armée »

La section romande de ce comité vient de se constituer.

*S'adresser au lieutenant Philibert Frick, Riencourt
1172 Bougy-Villars*